

# Quand le virus devient un **récit**

*Le traitement médiatique de l'hantavirus, ou comment une crise sanitaire devient une crise de perception*

---

**Gilles BRACHOTTE**

Professeur des universités en SIC · UR CIMEOS — Université Bourgogne Europe  
gilles.brachotte@ube.fr



Intervention devant le COREB  
11 juin 2026

**Je ne vais pas vous parler du virus.  
Je vais vous parler de ce que nos sociétés en *font*.**

**RISQUE RÉEL**

Épidémiologique. Mesurable,  
Documenté,...

≠

**RISQUE PERÇU**

Émotionnel. Amplifié. Omniprésent,  
indépendamment de l'incidence  
réelle.

Cet écart n'est ni une anomalie, ni un défaut de pédagogie. **C'est un phénomène structuré.**

**La prochaine grande crise sanitaire sera peut-être, d'abord, une crise de  
l'information et de la communication.**

# Une crise sanitaire ne se joue plus seulement à l'hôpital



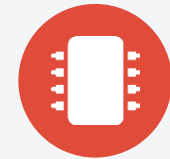
Médicale



Médiatique



Émotionnelle



Algorithmique



Une crise désormais **co-produite** par les institutions, les médias, les plateformes et les communautés numériques - **aucun de ces acteurs n'en détient seul le récit.**

**Heuristique de disponibilité** (Tversky & Kahneman, 1973) - plus un risque nous vient à l'esprit, plus on le croit probable. La visibilité ne signale pas le risque : elle le *fabrique*.



# La visibilité médiatique ne *signale* pas le risque. Elle le **fabrique**.

Le risque sanitaire est devenu un objet de compétition pour l'attention - au même titre qu'un fait divers.  
Et dans cette compétition, ce n'est pas la gravité qui l'emporte : c'est l'émotion.



# La covidisation des alertes sanitaires

**Depuis 2020, plus aucune alerte n'est lue pour elle-même.**

Toute nouvelle menace passe par un filtre unique : **le souvenir du Covid**. Le patient n'évalue pas l'hantavirus à partir de ses caractéristiques, mais à partir de ce qu'il a vécu entre 2020 et 2022.

“

**Nos sociétés se définissent de moins en moins par ce qu'elles produisent - et de plus en plus par les dangers qu'elles redoutent.**

**Ulrich Beck**, La Société du risque (1986)

---

*L'hantavirus n'est pas vraiment l'objet. Il est l'écran sur lequel une société entière projette son anticipation de la prochaine pandémie.*

Et puis, paradoxe : **trop informer** peut désormais produire l'effet inverse.

Après le Covid, une partie de la population est saturée : c'est la **fatigue infodémique**. La question n'est plus seulement QUOI communiquer - mais à quel rythme, avec quelle intensité, selon quelle gradation.

# Quand l'expert devient un acteur du récit



## DANS LA SCIENCE

Temps long · prudence méthodologique ·  
validation collective · incertitude raisonnée.



## DANS LES MÉDIAS

Immédiateté · simplification · personnalisation ·  
nécessité de commenter en continu.

**L'expert médiatique n'est plus seulement un producteur de savoir : il devient un acteur du récit médiatique de la crise.**

● LA FRAGMENTATION PERÇUE DE L'EXPERTISE

*Aux yeux du public, médiatisée à grande vitesse :*

**La controverse** est perçue comme une contradiction.

**La prudence** est perçue comme une hésitation.

**La révision** est perçue comme une erreur.

*Le pluralisme n'est pas le problème : c'est sa médiatisation accélérée et décontextualisée.*

# Quand les dispositifs de crise parlent d'eux-mêmes

Une réunion de cellule de crise n'est pas un simple acte technique. C'est un **signal politique**, un **acte symbolique**, un **opérateur de cadrage médiatique**.

Activer les mêmes dispositifs - mêmes formats, mêmes experts, mêmes visages qu'en 2020 - réinscrit l'événement dans l'imaginaire pandémique, indépendamment de sa gravité réelle. C'est la covidisation de l'alerte sanitaire.

**Le public ne retient pas les données épidémiologiques.** Il retient que « le gouvernement réunit une cellule de crise » et que « les mêmes experts sont de retour ». Cela suffit à faire monter symboliquement le risque.



**Les mêmes que pendant le Covid  
sont de retour.**

*Le signal compte plus que le contenu. La continuité des dispositifs produit une continuité symbolique - et c'est elle qui parle.*

# La défiance n'est pas de l'irrationalité - c'est une logique interprétative



## « Ils recommencent »

---

Le retour des dispositifs Covid valide rétroactivement les récits antérieurs.



## Le signal faible

---

Chaque micro-indice institutionnel est lu comme la preuve d'un agenda caché.



## La consolidation

---

D'une défiance ponctuelle à une culture durable de la suspicion.

Plus les autorités montrent qu'elles  
**anticipent**, plus une partie du public les  
**soupçonne** de cacher quelque chose.

*La communication conçue pour rassurer nourrit, précisément, ce qu'elle voulait éteindre. C'est le phénomène d'infodémie : la parole officielle alimente les récits qu'elle combat.*

# De la séquence médiatique au récit alternatif



**Beelzebot**

ANR

Détecter sur X les manipulations organisées - notamment les armées de bots.



**Cocktail**

SIGNAUX FAIBLES

Repérer les frémissements en ligne, avant l'emballement.



**Infodémie**

OMS

La parole officielle alimente, malgré elle, les récits qu'elle combat.

**Le vrai danger n'est pas la fausse information ponctuelle.** C'est la consolidation durable d'écosystèmes informationnels parallèles et de régimes alternatifs de vérité.

# Ce que l'État doit désormais savoir gérer



## Sécurité informationnelle sanitaire

L'État ne gère plus seulement une épidémie : il gère des écosystèmes informationnels instables. Un enjeu de stabilité démocratique.



## Gouvernance de l'incertitude

Les médias supportent mal l'incertitude : la prudence devient inquiétude, les débats deviennent cacophonie, les ajustements deviennent défaillance.

# Cinq principes



1

## Séparer le su de l'incertain

Distinguer le consensus stabilisé de la zone ouverte.

---



2

## Doser

La fatigue infodémique guette : trop informer rebute.

---



3

## Manier les symboles avec prudence

Une cellule de crise est un signal, jamais neutre.

---



4

## Assumer l'incertitude sans la dramatiser

« Nous ne savons pas encore - voici comment nous le saurons. »

---



5

## Élargir la résilience à l'information

Une perception proportionnée : un enjeu de santé publique.

- ET SI L'ON POUVAIT « VACCINER » CONTRE LES RÉCITS ?

# Inoculer plutôt que démentir



## Le démenti arrive trop tard

Corriger après coup ne défait pas le récit - le répéter peut le renforcer.



## Inoculer en amont

Exposer à une forme affaiblie de la manipulation, avant l'exposition réelle.



## Immuniser contre les techniques

Non pas contre une rumeur précise, mais contre les ficelles qui la fabriquent.

**On ne vise pas l'éradication d'un récit, mais l'immunité collective.** Inoculation / « prebunking » - McGuire (années 1960) ; van der Linden & Roozenbeek, testé sur la désinformation Covid.

Demain, les crises seront **hybrides** - sanitaires *et* informationnelles.

**Contre un récit, ce vaccin-là n'existe pas.**

*Mais nous commençons à savoir **inoculer**.*

---

*La vulnérabilité de demain ne se mesurera pas qu'en lits de réanimation, mais aussi dans la résilience informationnelle des sociétés. C'est là que vos disciplines et la mienne doivent travailler ensemble.*

# Merci !

---

**Gilles BRACHOTTE**

Professeur des universités en SIC · UR CIMEOS — Université Bourgogne Europe

[gilles.brachotte@ube.fr](mailto:gilles.brachotte@ube.fr)



Intervention devant le COREB,  
11 juin 2026